

## Un discours du R. P. Lalande, S. J.

---

Mercredi de la semaine dernière un grand nombre de prêtres, les représentants de la ville des Trois-Rivières, des citoyens distingués se pressaient dans la chapelle des Ursulines pour s'associer au suprême hommage que celles-ci voulaient rendre au grand évêque que nous pleurons encore et qui fut pendant trente ans leur père dévoué.

Le service funèbre fut célébré par M. le vicaire capitulaire Rheault, chapelain du monastère, assisté de MM. les abbés Giroux et Emile Gélinas, et l'oraison funèbre prononcée par le R. P. Ls. Lalande, S. J., de Montréal.

Nous ne voudrions pas blesser la modestie du R. P. Lalande, mais il nous faut dire, avec tous ceux qui l'ont entendu, qu'il a prononcé là un des plus beaux discours qui aient jamais été faits dans notre ville, où nous avons pourtant tant de fois eu l'avantage d'entendre les maîtres de la parole. L'éloge a été digne de celui qu'il devait louer. Il a été d'une haute éloquence et aussi franc et net dans l'exposition des doctrines et dans la peinture des situations, que l'était la parole de Mgr Lafèche lui-même.

Cette pièce d'éloquence malheureusement est en partie perdue.

L'orateur improvisait la forme de son discours et nul sténographe n'était présent. Les notes que nous avons prises à la hâte ne sauraient nous permettre de reconstituer ce travail. Elles sont forcément incomplètes vu la rapidité d'élocution du Père Lalande, puis il nous paraît impossible de refaire sur des notes l'un de ses discours. Chaque mot porte d'abord, il n'y a pas de fioritures, de floufions, de phrases creuses, puis la phrase est d'un style trop original et trop personnel. Nous avons pu toutefois reproduire à peu près textuellement certaines parties de son oraison funèbre. L'on pourra juger par là de ce que fut l'œuvre entière.

L'orateur constate d'abord que le deuil produit par la mort de notre vénérable évêque est de ceux que le temps ne fait qu'accroître, car il nous permet d'en mieux mesurer la grandeur, et il s'estime heureux d'apporter à cette grande mémoire son hommage personnel et celui de la Compagnie à laquelle il appartient. Puis il évoque un souvenir du Sault-au-Récollet et trace un superbe portrait de Mgr. Lafèche.

Je n'ai entendu Mgr. Lafèche qu'une seule fois dans ma vie, dit-il, mais l'impression qu'il a faite en moi a été si profonde qu'elle est là toute vive, comme si elle était d'hier. C'était au Sault-au-Récollet. Je venais de faire mon noviciat. Il avait visité dans sa solitude de St. Janvier Mgr. Bourget, cet illustre frère d'armes à lui dont la physionomie morale offre avec la